

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE PAYS DES MONTAGNES À L'ABC

Cantons poétiques !

Verbier ! Un village du Valais. Nous sommes au sommet des Alpes suisses.
Au cœur d'une station de sports d'hiver, des séquences s'enchaînent en rythme.
Tantôt musical, tantôt poétique.

Au pays des montagnes, le temps semble stoppé. Une voix, des images et une prose dédiée à l'amour, à la terre... à la vie. Celle-là même que le nomade transporte précieusement dans son cœur. Précieuses images que le réalisateur Rabah Bouberras et son équipe ont offertes jeudi soir aux spectateurs de l'ABC. Avec *Thamourth Idhourar* (le pays des montagnes), l'Olivier du meilleur documentaire au Festival amazigh 2009 de Rabah Bouberras signe une autre version de la série documentaire engagée sur Verbier. Un autre regard. La Kabylie de Mouloud Feraoun est cette fois du voyage. Un voyage entrepris sur plusieurs générations de rêves, de sentiments et surtout d'exil. Les séquences de la projection auraient dû se présenter en splendeur, accompagnant harmonieusement la voix de Mouloud Belabdi reprenant le texte poétique de Mehana Amrani, cependant la qualité de celle-ci n'était pas au rendez-vous. C'est donc une projection terne et monotone que le public a pu voir. Un peu déçu mais tout de même

présente
une production de Samuel Torello

Thamourth Idhourar
le pays de la montagne

un film réalisé par
Rabah Bouberras

avec un texte de
Mehana Amrani




image et montage : Rabah Bouberras
montage sonore et mixage : Stephen de Oliveira
chant : Hafsa Preure

ravi de découvrir la beauté des montagnes suisses se mêler à celle de la Kabylie. Parfaite osmose, il aurait été même possible de sentir de cet air pur et les bruissements langoureux de la nature en quête d'évolution permanente. Une évolution qui se constate d'un tournage à l'autre. «A cet endroit, une

route a été déblayée. Ici des maisons ont été construites...», confiera le réalisateur au court du débat qui a suivi la projection. Rabah Bouberras s'est fait un plaisir de répondre à chaque interrogation du public. Il a raconté cette aventure peu probable ! Qui a dit que seules les montagnes ne

se rencontrent pas ? Du Verbier au Djurdjura, une chaîne d'amitié s'est créée. Une rencontre poétique a eu lieu. Un documentaire de 45 minutes est né. Une œuvre intéressante et inédite. A voir !

Rabah Bouberras est né en 1950 en Algérie. Après un stage à la RTA, il intègre l'École supérieure publique du cinéma de Moscou où il obtient son diplôme de réalisateur. De retour dans son pays, il réalise, au cours des années 1970, trois courts métrages. Dès 1982, il élabore une série de téléfilms pour la télévision. Son premier film est produit par l'ENPA. Véritable touche-à-tout, il passe aisément du documentaire à la fiction, du court au long métrage, du drame à la comédie. *Vague après vague*, *Sombrero*, *Le Voyageur et la route* et *Sahara Blues* sont parmi ses films les plus connus du public algérien et des cinéphiles maghrébins. Il a aussi adapté *La Fin d'un acteur* d'Anton Tchekov et, pour la scène, il a monté *Tchop* en plus d'un spectacle de music-hall, *Les Folies berbères*. En 1991, il réalise le long métrage *Sahara Blues*.

Samira Hadj Amar

Photos : DF

PROGRAMME DES PROJECTIONS DES JOURNÉES DU FILM EUROPÉEN Ibn Zeydoun, Office Riadh El-Feth

Mardi 3 février
à 18h

Alice du réalisateur Marco Martins (Portugal). 1h 35 mn, drame, 2005

Synopsis

193 jours ont passé depuis qu'Alice a été vue pour la dernière fois. Tous les jours, son père Mario répète le même parcours qu'il a fait le jour où Alice a disparu. L'obsession de la retrouver le conduit à installer plusieurs caméras vidéo qui enregistrent le mouvement des rues de la ville. Parmi tous ces visages de cette foule anonyme, Mario recherche une piste.



Mercredi 4 février à 18h

En la ciudad de Sylvia, réalisé par José Luis Guerin (Espagne). 2007, fiction, drama, 90 mn

Synopsis

Un homme retourne à Strasbourg à la recherche de Sylvia qu'il a rencontrée quatre ans plus tôt. Cette quête se transformera en une déambulation dans les rues, et en une expérience esthétique. Une plongée dans l'intimité d'une ville et ses habitants.

Jeudi 5 février

- 1^{re} séance à 13h30

Love is all, du réalisateur Joram Lürsen (Pays-Bas). Comédie romantique

Synopsis

L'amour, c'est comme le Père Noël : il faut y croire, sinon on n'a rien. Faisant comme son mari qui la trompe avec l'enseignante de son fils, Klaasje tombe amoureuse d'un don juan adolescent. Sa meilleure amie, Simone, semble être heureuse avec son mari, mais sa tendance permanente à la perfection commence à avoir une influence néfaste sur son couple.



- 2^e séance à 15h30

Les aventures de Tzatziki du réalisateur Ella Lemhagen (Suède) 1999.

Synopsis

Tzatziki vit seul avec sa mère qui est chanteuse de rock. Il ne rêve que d'une chose : rencontrer son père, qui, aux dires de sa mère, est le champion toutes catégories des pêcheurs de poulpes ! Avec ce qu'il faut de malice, une sacrée dose d'obstination et une détermination sans limite, il va tenter d'arriver à ses fins. Un film drôle et émouvant à voir en famille.

- 3^e séance à 18h

The sun street boys, du réalisateur György Szomjas (Hongrie). 89 mn, fiction, 2007.

Synopsis

Parmi les moments les plus symboliques de la révolution hongroise de 1956 figurent les combats livrés bec et ongles par les «gars de Pest», qui ont osé défier le destin en résistant aux panzers d'une des superpuissances mondiales. L'histoire commence le 23 octobre 1956 et prend fin le 4 novembre de la même année.

FESTIVAL PANAFRICAIN DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION

Deux longs métrages algériens en lice...

La production cinématographique algérienne sera représentée par deux longs métrages lors de la 21^e édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Burkina-Faso) (Fespaco) prévue du 28 février au 7 mars.

Deux longs métrages algériens, en l'occurrence *La maison jaune* de Amor Hakkar et *Mascarades* de Lyes Salem sont les principales productions algériennes retenues en prévision de l'édition 2009.

Ce rendez-vous traditionnel de Ouagadougou qui se tiendra cette année sous le thème «Cinéma africain : tourisme et patrimoine culturels» verra la projection de 129 films pour le compte de la compétition officielle réservée aux films africains et de la diaspora africaine.

La compétition officielle sera marquée par ailleurs par l'entrée en lice de productions en quatre catégories,

FESPACO

40th ANIVERSAIRE

1969 - 2009

Rendez-vous à la 21^e édition
du Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision
de Ouagadougou du 28 février au 7 mars 2009

Ouagadougou - Burkina Faso

à savoir la compétition long métrage fiction, la compétition court métrage

fiction, la compétition documentaire et la compétition films de la diaspora. Une option, pour ce nouveau Fespaco d'amener les professionnels africains du cinéma à se servir de leur art pour promouvoir et valoriser les richesses touristiques et patrimoniales du continent africain.

Nul doute, le cinéma africain peut être un levier pour le développement d'un tourisme fondé sur le riche patrimoine culturel du continent.

En retour, il s'agit d'explorer les pistes du tourisme qui peuvent servir le cinéma. Le Fespaco est doté d'un grand prix dénommé Etalon de Yennenga qui est décerné depuis l'institutionnalisation de cette manifestation en 1972.

Ce trophée qui tire son sens du mythe fondateur de l'empire des Mossés, ethnie majoritaire au Burkina Faso, a couronné en 1985 le long métrage *Histoire d'une rencontre* de l'Algérien Brahim Tsaki.

Actucult

Expo
Hôtel El-Aurassi
Jusqu'au 31 janvier
L'artiste peintre Réda Djefel expose une quarantaine de tableaux.



Palais de la culture
Moufdi-Zakaria
Demain 19h30
Sur initiative de l'Institut culturel italien en collaboration avec le Palais de la

culture, le pianiste italien Giovanni Velluti donne un concert à l'auditorium. Le mardi 27 janvier à 19h, il sera au théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula.